

SPÉCIALISTE EN SOIN DES ARBRES BF

Un métier récent, entre ciel et terre

Nombre de professionnels des «métiers verts» se demandent à quoi sert une formation de spécialiste en soin des arbres. C'est ignorer des éléments essentiels sur un métier récent, sanctionné par un brevet fédéral. Dès cet automne, les Romands intéressés pourront suivre cette formation en français.

Par Katrin Joos Reimer*



Photos: BSB

Taille d'une couronne. L'arboriste travaille en suspension, depuis l'extérieur de l'arbre, à la scie à main.

Le soin des arbres n'est pas pratiqué en premier lieu pour leur bien propre, mais pour nous humains, qui désirons des arbres de belle forme, dont les branches ne risquent pas de se casser, dans un milieu urbain plutôt hostile à ces végétaux. En ville, la place est toujours plus limitée et les conditions défavorables: les mesures de soin sont une nécessité. Elles commencent par le choix de l'essence ou de la variété appropriée, se poursuivent par l'entretien intensif des jeunes plants, la taille des couronnes et, si nécessaire, leur sécurisation. Les soins comportent aussi les mesures de protection lors de chantiers et se terminent par l'abattage, effectué souvent dans des conditions difficiles et risquées.

* Katrin Joos Reimer est docteure ès sciences naturelles, biologiste, secrétaire et vice-présidente du Bund Schweizer Baumpflege (BSB), présidente de la commission d'examen.
Traduction: Rémy Viredaz, Genève

Le terme de «soin» se réfère aux interventions qui ne compromettent pas l'état de l'arbre mais favorisent son maintien le plus durable possible compte tenu des attentes humaines. L'art de soigner les arbres s'appuie sur des principes liés à leur biologie et à leur mécanique, principes que la personne qui effectue les soins doit connaître sur le bout des doigts. Cela présuppose de larges connaissances en sciences naturelles. C'est ce savoir qui est transmis sous forme condensée aux futurs arboristes, ou spécialistes en soin des arbres.

Déjà 142 diplômés

La profession de spécialiste en soin des arbres avec brevet fédéral existe officiellement depuis 1991. Au cours des onze examens professionnels organisés depuis lors, 139 candidats et trois candidates ont obtenu leur brevet. La plupart perfection-

naient une formation de forestier-bûche-ron, jardinier-paysagiste ou pépiniériste, mais quelques-uns venaient d'autres horizons professionnels. Seuls trois Romands sont actuellement titulaires du brevet fédéral.

Formation en cours d'emploi

La formation complémentaire de spécialiste en soin des arbres a été développée par le Bund Schweizer Baumpflege (BSB), fondé en 1986. Cette association est responsable de l'examen professionnel fédéral, organisé tous les deux ans.

Pour préparer les candidats à cet épreuve exigeante, le BSB propose un cours d'environ 300 heures où sont dispensées les bases théoriques et pratiques de la discipline. La partie pratique proprement dite s'apprend en revanche en entreprise, de préférence dans une maison spécialisée dans le soin aux arbres.

La formation a lieu en cours d'emploi, sous la forme de six semaines d'enseignement (de six jours) non consécutives, réparties d'avril à septembre. Les sessions en allemand (formation en français, voir encadré) se déroulent au centre de formation agricole de Cham (ZG). Le cours n'est pas une condition nécessaire pour passer l'examen, mais c'est une aide, et personne encore n'a souhaité s'en passer.

Le cours préparatoire et l'examen professionnel ont lieu en alternance, respectivement les années impaires et paires. Le cours peut donc être achevé pendant la durée de pratique requise; le candidat a, ensuite, encore presque une année pour préparer l'examen.

Critères d'admission stricts

Pour se présenter à l'examen, il faut avoir suivi un cours de premiers secours et un autre, de dix jours, sur l'utilisation de la tronçonneuse. La technique de l'escalade à la corde pour avancés fait partie du cours de spécialiste en soin des arbres, mais donne lieu à un certificat séparé, autre prérequis pour l'examen.

Le critère d'admission le plus strict est celui du temps de pratique, qui doit être déclaré trois mois avant l'examen au moyen d'un rapport détaillé. Pour les détenteurs d'un certificat fédéral de capacité de forestier-bûcheron, jardinier-paysagiste, pépiniériste ou agriculteur, il



Un arbre avant et après éclaircissement. Le soin aux arbres distingue plus de dix types de taille de la couronne. Bien exécutée, la taille d'éclaircissement donne une couronne plus aérée, mais sans en réduire notablement les dimensions; l'architecture et le contour sont maintenus.

suffit de justifier d'une pratique des activités de soin aux arbres de 24 mois nets (c'est-à-dire sans les vacances, périodes de service militaire, congés maladie, etc.). Pour les titulaires d'autres CFC, le temps de pratique minimum est porté à 48 mois. Il résulte de cette condition une durée effective de formation d'au moins deux ans et demi, mais pouvant atteindre cinq ans, pour autant que le perfectionnement s'effectue dans une entreprise pratiquant exclusivement des travaux de soins aux arbres durant toute l'année.

Perspectives prometteuses

L'examen fédéral porte sur tous les aspects des soins aux arbres mentionnés plus haut. Il dure quatre jours. Les deux jours des écrits se déroulent à Cham et comprennent 21 points d'appréciation. Les examens pratiques ont lieu dans un endroit qui varie d'une session à l'autre, sur un espace vert quelque part en Suisse. Les épreuves pratiques, telles que la taille de la couronne, sa sécurisation ou l'abat-tage, se passent en conditions réelles sur

Les six branches des cours et de l'examen

La matière du cours, comme celle de l'examen, s'articule en six domaines:

1. Les **connaissances théoriques de base** sont enseignées très en détail et comprennent la pédologie (non seulement celle des sols naturels, mais aussi et surtout celle des sols urbains), la morphologie végétale, la systématique, la physiologie des plantes ligneuses, l'anatomie du bois, les mécanismes de défense des plantes ligneuses, la mécanique des arbres (architecture de la couronne et des racines, modèles de croissance pour une forme optimale) et l'écologie des stations naturelles et urbaines.
2. L'enseignement comprend aussi les **connaissances pratiques de base** pour les travaux, tels le soin des couronnes, les types de taille, les systèmes d'assurage des arbres et des couronnes, la plantation des arbres, le soin des jeunes plants, la planification et l'exécution des mesures de protection des arbres, qui peuvent être permanentes ou temporaires (travaux). Les bases de l'abatage ne font pas partie du programme, car elles auront été acquises dans un cours de tronçonneuse distinct, qui est un prérequis.
3. La **connaissance des essences** détaille les caractéristiques et les exigences des arbres d'ornement usuels.
4. L'introduction d'organismes nuisibles exotiques prend de l'ampleur et donne une importance croissante à la **connaissance des causes des dégâts** aux arbres: causes abiotiques (facteurs relevant de la nature inanimée), maladies et parasites des plantes ligneuses, en particulier les champignons saprogènes (qui provoquent la pourriture).
5. La partie **diagnostics** comprend l'évaluation visuelle des arbres sur la base des symptômes de dégâts et de défauts, les méthodes diagnostiques instrumentales, les bases légales, le calcul de la valeur des arbres endommagés (dommages-intérêts) et les plans de soin sous les trois aspects paysager, administratif et technique.
6. La **sécurité au travail** est une valeur majeure. L'enseignement porte sur l'équipement personnel de sécurité, l'organisation des chantiers, le travail au sol et tout spécialement les techniques d'escalade et de descente en rappel (y compris un cours d'escalade pour avancés).



Photo: Alain Douardel/LA FORÊT

Exercice de sauvetage aux Championnats suisses des arboristes-grimpeurs à Genève, en automne 2012.

des arbres ayant effectivement besoin des travaux en question.

Vu la demande de spécialistes qualifiés en soin des arbres, le nombre des personnes optant pour ce perfectionnement et l'intérêt croissant pour notre modèle de formation dans l'espace germanophone hors de Suisse, les perspectives de cette profession peuvent être qualifiées de très prometteuses. Le nombre d'entreprises

de soin aux arbres augmente constamment. Elles sont très sollicitées en dépit de la forte concurrence d'entreprises non spécialisées. Le recours prioritaire à des professionnels qualifiés pour les soins aux arbres est d'ailleurs un des objectifs du BSB, auquel la grande majorité des spécialistes sont affiliés en tant qu'entreprises ou membres individuels. La commission de formation veille à intégrer en perma-

nence au perfectionnement professionnel les dernières connaissances en matière de soins aux arbres et de techniques de sécurité au travail. Pour encourager la relève au plus haut niveau, le BSB a créé son propre fonds de formation professionnelle. Une convention collective de travail garantit aux collaborateurs des entreprises membres de bonnes conditions de travail modernes.

Première formation romande en 2013

Initialement prévue ce printemps, la première formation en français pour le brevet fédéral de spécialiste en soins des arbres commencera au mois d'août prochain. Les cours sont organisés à l'Institut agricole de Grangeneuve (IAG) et dispensés par des professionnels francophones.

Trois semaines ont lieu en automne 2013, trois autres au printemps 2014. Les examens, sous la responsabilité du BSB, en allemand, français ou italien sont prévus pour l'automne 2014. L'Association suisse (romande) des soins aux arbres (ASSA) est partie prenante dans cette formation. L'ASSA regroupe des arboristes romands ainsi que des entreprises et services actifs dans les soins aux arbres, à la différence du BSB qui réunit des arboristes avec brevet fédéral. Le BSB est l'interlocuteur du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI, ex Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie OFFT) pour l'organisation de la formation et de l'examen pour le brevet fédéral. *LF*

Informations:

- IAG, 1725 Posieux (FR), www.fr.ch/iag, tél. 026 305 55 00
- www.assa.ch

BSB: actif sur plusieurs fronts

Le Bund Schweizer Baumpflege (BSB) est actif sur plusieurs fronts. Il a développé une nouvelle méthode d'évaluation des dégâts aux arbres d'ornement qui, fait unique au monde, tient compte des caractéristiques de l'essence et de celles des dommages. La directive à ce sujet est aussi promue par l'Union Suisse des Services des Parcs et Promenades (USSP).

Le combat actuel contre le capricorne asiatique mobilise non seulement de nombreux spécialistes en soin des arbres, mais aussi le BSB lui-même. Il s'engage au niveau politique pour que la Confédération intensifie son aide afin que cet insecte ne parvienne jamais dans les forêts. Sur ce type de dossiers, le BSB, petite association, cherche des collaborations avec de plus grandes qui poursuivent les mêmes intérêts.

Tous les deux ans est organisé un championnat suisse des arboristes-grimpeurs, très prisé également des participants étrangers. Les entreprises membres qui prennent part aux Championnats d'Europe ou du monde – elles sont parfois très bien classées et ont décroché plusieurs fois la première place – sont soutenues financièrement par l'association. En automne 2013, le Championnat d'Europe des arboristes-grimpeurs se tiendra pour la première fois en Suisse. Il est également soutenu par le BSB et devrait attirer un large public les 7 et 8 septembre 2013 à Thoune.

Informations:

www.baumpflege-schweiz.ch